

[Texte]

ties—and I hope you have heard this across this country—be given as much input and influence over the manner and level of service that can be provided within their boundaries. As Larry alluded to earlier, there are different circumstances and different conditions that apply in each community across this country, and so we are trying to address a principle of local autonomy, if you will. It is an important thing.

The Chairman: I have seen in industry where there are federal regulations and provincial regulations, whereby you are inspected by the feds and then by the provinces, it could get—

Mr. Wanner: I am sorry; now I understand you. I do not think we would suggest that the federal government become involved in the supervision question. We would not be supportive of that.

The Chairman: Okay. Thank you very much for your presentation this morning. Thank you for the tour last evening and the chance to see your beautiful city.

Mr. Wanner: Thank you very much.

The Chairman: We will next hear from the Family and Community Support Services, Evelyn Thain. Good morning, Evelyn, and welcome.

Ms Evelyn Thain (Family and Community Support Services Board, City of Medicine Hat): Good morning, Madam Chairman, ladies and gentlemen. As child care encompasses such a broad area, my focus this morning will be on latchkey children, 6 years to 12 years old.

Latchkey children are not a new phenomena, but what is alarming is the increasing number of latchkey children. In preparing my report I spoke to parents, children, teachers, principals, superintendents, the Alberta Teachers' Association executive and some agencies as well. As can be expected, the points of view varied considerably. Throughout all discussions, it was essential to remember that the issue was the emotional and physical safety of the children. These latchkey children are home alone, unsupervised and often afraid.

Presently, as we heard from Bob Wanner and his group, many parents have tried to establish means of babysitting, such as friends, relatives and day home, but for a variety of reasons, whether it be financial, laziness or otherwise, these alternatives have been unsatisfactory. If the latchkey children were becoming self-confident, independent young adults with high self-esteem, then there would be little or nothing to worry about. Unfortunately, this is not the case. Your philosophical question this morning was something I have struggled with in preparing this report and talking to all different kinds of people holding varying points of view.

• 0950

Child care in the future . . . the answer . . . I predict it is the schools. In California right now they are in committee. They

[Traduction]

communautés—et j'espère que vous avez entendu cette affirmation partout dans le pays—devraient avoir une importante voix au chapitre sur la quantité et la qualité des services dispensés à l'intérieur de leurs limites. Comme l'a déjà signalé Larry, dans chaque communauté au pays, les circonstances et les conditions sont différentes, et nous cherchons donc à promouvoir le principe de l'autonomie locale si l'on peut dire. C'est un principe important.

La présidente: J'ai observé dans les industries régies par des règlements fédéraux et provinciaux qu'il y a des inspections par des inspecteurs fédéraux et ensuite par des inspecteurs provinciaux. Cela peut devenir . . .

M. Wanner: Pardon, je vous comprends maintenant. Nous ne sommes pas favorables à ce que le gouvernement fédéral intervienne en faisant de la surveillance.

La présidente: D'accord. Merci beaucoup pour votre exposé ce matin. Merci aussi de nous avoir fait visiter votre ville, ce qui nous a donné l'occasion de la connaître.

M. Wanner: Merci beaucoup.

La présidente: Nous entendrons maintenant l'exposé de *Family and Community Support Services*, représenté par Evelyn Thain. Bonjour Evelyn, je vous souhaite la bienvenue.

Mme Evelyn Thain (Family and Community Support Services Board, Ville de Medicine Hat): Bonjour, madame la présidente, mesdames et messieurs. La question de la garde d'enfants comporte de nombreux aspects, mais je vais ce matin discuter surtout des enfants porte-clé, âgés de 6 à 12 ans.

Le phénomène des enfants porte-clé n'est pas nouveau, mais ce qui est alarmant, c'est leur nombre croissant. En préparant mon rapport, j'ai parlé à des parents, des enfants, des enseignants, des directeurs d'école, des surintendants, au comité administratif de l'*Alberta Teachers' Association* ainsi qu'à certains organismes. Comme l'on peut s'y attendre, les points de vue différaient considérablement. Dans toutes les discussions il fallait se souvenir que la question à l'étude était celle de la sécurité physique et affective des enfants. Les enfants porte-clé sont seuls à la maison, sans surveillance. Ils ont souvent peur.

Comme l'ont affirmé Bob Wanner et son groupe, bon nombre de parents ont tenté de mettre sur pied des services de garde grâce à des amis, des parents et des foyers, mais pour diverses raisons, qu'il s'agisse de problèmes financiers, de paresse ou d'une autre raison, ces solutions ne se sont pas avérées satisfaisantes. Si les enfants porte-clé devenaient de jeunes adultes confiants, autonomes, avec une bonne image de soi, il n'y aurait pas à s'inquiéter. Malheureusement, ce n'est pas ce qui se produit. La question philosophique qui s'est posée ce matin m'a donné beaucoup de difficultés quand je préparais ce rapport et que je parlais à toutes sortes de gens qui avaient des points de vue différents.

Les services de garde d'enfants à l'avenir . . . la réponse . . . Je pense qu'elle doit passer par les écoles. En Californie, la